

chantier». Signé par Fraser Robertson, de Washington, l'article débute comme suit:

Parlant de la situation intérieure... le président Johnson a, hier soir, proposé de nouvelles mesures visant à procurer de l'emploi au cours des trois prochaines années à 500,000 chômeurs, le noyau irréductible, et à décupler au cours de la prochaine décennie les mises en chantier de logements destinés aux familles à revenus modestes.

Alors que Radio-Canada s'efforçait de donner l'impression que le programme du président était accueilli tièdement et était peu intéressant, le *Citizen* d'Ottawa, dans un article à la une, écrivait le lendemain:

Le président Johnson a été applaudi à maintes reprises dans une Chambre des représentants bondée.

Toute personne qui a écouté l'allocution n'a pu faire autrement que d'être impressionnée par l'ovation bruyante et prolongée et par les acclamations qui saluèrent le président à son entrée dans la Chambre des représentants. Il y a, au sein de Radio-Canada, au moins quelques personnes qui s'efforcent d'imposer aux Canadiens leurs propres vues anti-américaines ou de susciter de mauvaises relations entre les États-Unis et le Canada pour des raisons—on ne saurait tirer d'autre conclusion—contraires aux intérêts bien compris du Canada. Un observateur a donné à entendre que ces gens ont également en vue les nombreux auditeurs américains, le long de la frontière, et tâchent de les dresser contre la politique de leur gouvernement. Si tel est le cas, c'est un jeu dangereux. Si ces accusations ne sont pas fondées, c'est donc que la direction du service des nouvelles et des affaires publiques de Radio-Canada est irrémédiablement incompétente, bien que la nation dépense des sommes fantastiques pour la Société. Je tiens évidemment à absoudre les nombreux reporters honnêtes qui y font de leur mieux. Souvenons-nous de Tom Gould, auquel j'ai fait allusion le 21 décembre, et des raisons qu'il donna de sa démission.

L'éditorial paru dans le *Citizen* d'Ottawa du même jour traduit peut-être mieux l'importance du discours du président, dans le passage suivant:

Les mesures que le président Johnson prend pour résoudre les problèmes internes des États-Unis ont une importance propre car d'elles dépend le bien-être futur du plus important des pays non-communistes... grâce à leur idéalisme initial, à leur énorme vitalité, à leurs prouesses techniques, à leurs ressources considérables et à leur esprit résolu, les États-Unis sont parvenus à un degré de prospérité sans égal dans l'histoire universelle. Mais ils sont encore affligés par de durs problèmes internes... à un degré moindre les Canadiens connaissent la même prospérité et bon nombre des mêmes problèmes. Il importe de reconnaître le défi, sans quoi notre société de l'abondance risque de devenir une société d'une béate suffisance et qui pourrait en fin de compte se corroder de l'intérieur.

[M. Stafford.]

• (9.30 p.m.)

Par ailleurs, au bulletin télévisé de Radio-Canada à 11 heures du soir, à la suite de l'annonce à Washington de la nouvelle politique d'argent serré grosse de conséquences, notre correspondant de Radio-Canada à Washington, M. Knowlton Nash a dit avec beaucoup d'assurance, comme à l'ordinaire, que le Canada ressentirait assurément le contrecoup de ces nouveaux règlements américains. Il nous a rappelé avec des sanglots dans la voix l'affreuse réalité: l'économie du Canada est étroitement liée à la prospérité économique des États-Unis. Toutefois, quelques heures plus tard, le ministre des Finances du Canada a déclaré en public que tout portait à croire que l'initiative des États-Unis n'aurait pas de répercussion grave sur l'économie canadienne.

L'une des principales méthodes employées dans les émissions de nouvelles et d'affaires publiques de Radio-Canada pour tromper les Canadiens consiste à omettre avec soin des nouvelles importantes qui tendent à contrecarrer certains des thèmes favorisés de cette chapelle-là. Par exemple, voici un extrait d'un article paru le 16 janvier dans la *Gazette* de Montréal:

Le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, George Brown...

Il avait pris la parole à Tokyo.

... a loué hier le président Johnson d'être allé le plus loin possible pour mettre un terme à la guerre au Vietnam, et critiqué le Vietnam du Nord pour avoir refusé de faire son devoir.

Voici ce qu'a dit Walter Cronkite, lors d'une émission américaine de nouvelles, le 8 janvier:

Le dernier sondage indique que le président Johnson peut remporter la victoire aux prochaines élections.

Au cours de la même émission, une nouvelle importante citait de M. George Romney, gouverneur du Michigan et candidat à la présidence des États-Unis, les paroles suivantes prononcées à son retour d'une tournée récente du Vietnam:

Les États-Unis ne devraient pas cesser de bombarder le Vietnam du Nord, à moins que ce dernier n'apporte des garanties satisfaisantes.

M. Orlikow: Était-ce avant son lavage de cerveau, ou après?

M. Stafford: Les Canadiens se rappelleront la forte publicité accordée par Radio-Canada à la célèbre déclaration prétendument faite par le gouverneur Romney, savoir que, lors d'un précédent voyage au Vietnam, l'armée lui avait fait subir un vidage de crâne. Pourquoi ne nous a-t-on pas fait entendre l'importante déclaration subséquente de M. Romney? Les Canadiens ne sont-ils pas censés entendre